

Clim
d'œilTôles froissées
au centre d'art
Image/Imatge

Après Éric Rondepierre, le centre d'art Image/Imatge s'apprête à accueillir sa prochaine exposition, proposée par l'artiste David de Beyter. Intitulée « Nothing Else Matters », ce projet s'inspire sur une pratique populaire de destruction de voitures à l'œuvre dans des communautés que l'on retrouve dans le Nord de la France, en Belgique et au Royaume-Uni. « L'exposition 'Nothing Else Matters' explore les liens entre photographie, archive et objet dans le travail de l'artiste et plonge le spectateur dans des paysages de brume et de fumée, de carcasses de voitures compressées et de feux ritualisés à la fois poétiques et apocalyptiques », précise le synopsis de l'exposition. Son vernissage aura lieu jeudi 11 février à 19h en présence de l'artiste. Elle durera jusqu'au 7 mai. À noter enfin qu'il s'agira de la der' de l'ancienne directrice du centre d'art Émilie Flory, dont la programmation s'achève avec cette invitation.

Garage
FLOUS

- Import multimarques Neuf et occasion
- Réparation & Entretien Garantie constructeur préservée
- Carrosserie & Peinture Franchise remboursée*
- Dépannage 24/24

6915290-PY

BIRON - ORTHEZ

Rond-Point de l'autoroute - Sortie Orthez
Tél. 05 59 69 13 63
www.flous.multimarque.fr

À NOTER

Aux Piétons. Soirée « DJ Battle » vendredi 29 dès 18h.
Foyer rural de Castétarbe. Samedi 6 février à 20h, le foyer organise son repas béarnais « maison » salle Piquemal. Au menu : garbure, boudin saucisses et haricots blancs, fromage et dessert. Tarif 12€, inscriptions au 05 59 69 23 47 (André) ou au 05 59 67 12 52/06 82 67 57 68 (Mado) ou à foyercastetarbe@gmail.com

EN LUMIÈRE

OPTIONS : G.-FÉBUS S'INQUIÈTE

LYCÉE Une décision récente du rectorat inquiète les enseignants des filières facultatives du lycée pour l'avenir de ces dernières à moyen-terme.

Depuis vendredi, l'information parvenue aux syndicats enseignants court comme une traînée de poudre dans les couloirs du lycée Fébus. « Pour financer la réforme du collège, le recteur a décidé de ne plus financer l'ensemble des disciplines facultatives non linguistiques », explique le délégué SNES Philippe Barneix. De quoi susciter quelques émois dans la salle des professeurs d'un

établissement qui propose actuellement cinq options de ce type.

Dans le département, l'Inspection académique financera toutefois encore à la rentrée ces enseignements. « Il n'y a aucune fermeture d'option en lycée dans le cadre de la préparation de la rentrée, hormis les arbitrages que des chefs d'établissements peuvent faire dans le cas de petits effectifs », assure l'inspecteur d'académie

Pierre Barrière. « Je ne pense pas qu'il y ait de disparition cette année à Fébus », note de son côté Philippe Barneix.

Des doutes pour les
rentrées après 2016

Néanmoins, des enseignants s'inquiètent d'ores et déjà pour les rentrées suivantes. « Lorsque la réforme du collège sera enclenchée, l'Inspection sera obligée de s'aligner. Or, les options facultatives en 2^{nde}

servent de vivier pour les formations lourdes en théâtre et en cinéma », pointe un autre enseignant. Une analyse de mauvais augure pour le lycée dont la réputation et l'internat doivent beaucoup à l'attractivité de ces filières. Inquiets à cette perspective, certains professeurs n'excluent donc pas « de faire quelque chose prochainement » pour exposer leurs émois au grand jour.

■ ARNAUD ROSSIGNON

Une année 2015 plus que
fructueuse pour Octime

ÉCONOMIE Alors que le chantier du nouveau siège d'Octime à la zone de l'Échangeur avance, l'entreprise spécialisée dans les solutions RH a terminé 2015 avec un chiffre d'affaires en progrès de plus de 10%.

Plus le temps passe, plus l'éditeur Octime gagne du terrain sur le marché de la gestion des temps de travail. Alors que le chantier de la construction de son nouveau siège dans la zone de l'Échangeur va bon train, la croissance de l'entreprise fondée à Salies en 1999 a encore dépassé cette année la barre des 10 %.

» EN CHIFFRE

16,3M€

Soit le chiffre d'affaires pour 2015 pour le groupe réunissant Octime et le catalan Spec, racheté par l'éditeur béarnais en avril.

Lors de l'année écoulée, plus de 150 nouveaux clients français ont ainsi rejoint le sérail des utilisateurs du progiciel de l'entreprise, également appelé Octime, qui permet de planifier le temps de travail des salariés en fonction des besoins et des contraintes réglementaires, du code du travail aux conventions collectives. Des utilisateurs venus de secteurs d'activités divers, du réseau Bouygues Telecom à l'hôtel de luxe Meridien Étoile, des villes de Beaune et de Puteaux au Département du Nord en passant par les centres hospitaliers de Haute-Saône.

« On a gagné des parts de marché dans presque tous les secteurs et nous sommes leader dans le retail (NDLR : le secteur de la vente de détail) et la santé », se réjouit le président d'Octime, Guillaume Berbinau. « On arrive de plus en plus à adapter Octime aux besoins des grands comptes. Notre offre Octime Espresso dédiée aux PME a également bien



L'aménagement du futur siège d'Octime dans la zone de l'Échangeur de Biron prévoit des espaces pour accueillir également des start-up. © ARNAUD ROSSIGNON

marché, avec une soixantaine de nouveaux utilisateurs. Eux aussi rencontrent des difficultés face au code du travail. »

Le rachat du groupe Spec
porte ses premiers fruits

À l'international, où Octime ne s'était jusqu'à présent que peu aventuré, l'entreprise s'est également offert de nouvelles perspec-

tives avec l'acquisition en avril du groupe catalan Spec. Le rapprochement avec ce concepteur et fabricant de terminaux d'accès et de badgeuses permet en effet de développer des synergies. Mais aussi de bénéficier de l'expérience à l'export d'un groupe leader de la gestion des temps et du contrôle d'accès en Espagne, Portugal et Amérique

latine pour diffuser ses solutions RH dans plus de 40 pays.

« C'était notre première acquisition, avec tous les risques que cela comporte. Mais cela marche très bien. Nous commençons à vendre leurs badgeuses, eux à vendre nos solutions. En Argentine, ils nous ont permis d'avoir Peugeot, Saint-Gobain et les cimentiers Lafarge-Holcim. De très beaux noms ! Avec eux, on a franchi un pas. On était le petit, on ne l'est plus », note Guillaume Berbinau.

Ensemble, Spec et Octime affichent en effet pour 2015 un chiffre d'affaires de 16,3M€. Dont 8,7M€ réalisés par les activités d'Octime, « soit environ 12 % de croissance ». De quoi, pour le spécialiste de la gestion du temps, regarder le calendrier 2016 à peine entamé avec appétit.

■ ARNAUD ROSSIGNON

» ZOOM

Déménagement annoncé pour novembre

Le chantier du nouveau siège d'Octime, dont la maîtrise d'œuvre est assurée par le cabinet orthésien Gauche-Muru-Dupacq, va bon train. L'entreprise qui compte 63 salariés - dont trois embauches en 2015 - espère en effet déménager dans ses nouveaux locaux au début du mois de novembre. « Le nouveau siège permettra de travailler dans un environnement plus favorable, d'attirer les talents et de les garder », se réjouit Guillaume Berbinau. Une réalisation inspirée des pratiques en vigueur du côté de la Silicon Valley, avec salle de sport prévue sur le site et des espaces réservés pour accueillir des start-up en veine d'innovation afin de favoriser l'émulation et les échanges. La garderie un temps envisagée quitte cependant le projet, « les salariés préférant mettre leurs enfants à la crèche. »